

# PARCOURS DES ARTS

## SUD ET ESPAGNE

ANGLÈT

## GILLES BARBIER

WORLD  
WIDE WAVE

MONTPELLIER QUAND OBEY  
FAIT LE MUR  
TOULOUSE ANNÉE COLOMBIE  
MEDELLÍN AU MUSÉE DES ABATTOIRS  
MÉRIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL  
SOUS LE SIGNE DE L'HUMANITÉ  
NÎMES UNE HISTOIRE DE  
SUPPORTS/SURFACES  
SANTANDER JULIE MEHREU  
LA LIGNE ET LE GESTE

### LA RENTRÉE EN EXPOS

OCCITANIE  
NOUVELLE-AQUITAINE  
ESPAGNE



▷ Gilles Barbier, *Le monde en forme de tongue*, 2010.

Posca © et blanc sur calque polyester, 140 x 186 cm.

Collection CFDR ; Courtesy Galerie GP & N Vallois © JC Lett.

ANGLÈT, VILLA BEATRIX ENEA

# GILLES BARBIER DANS LE VENTRE DE LA VAGUE

POUR LA RÉOUVERTURE DE LA VILLA BEATRIX ENEA, GILLES BARBIER GLISSE DES ÎLES VANUATU DU PACIFIQUE À LA STATION ATLANTIQUE D'ANGLÈT, PORTÉ PAR LA VAGUE DE MOTIFS RÉCURRENTS DANS SON ŒUVRE.

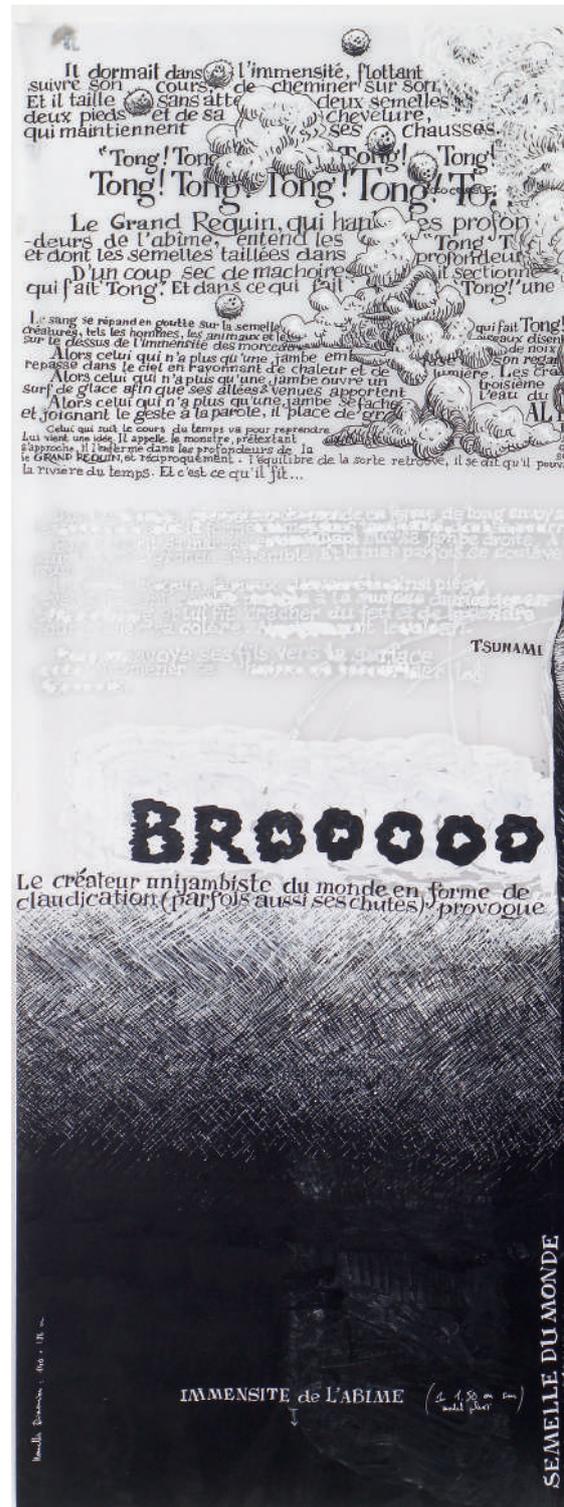
**O**n pourrait le croire Marseillais, mais Gilles Barbier est né et a grandi au Vanuatu, à une époque – 1965 – où cet archipel de quelque 83 îles volcaniques du Pacifique Sud se dénommait encore Nouvelles-Hébrides. Dans cette colonie hybride (un condominium) gouvernée par la France et le Royaume-Uni, on parlait 108 langues et un art traditionnel local consiste à tracer sur le sable des dessins aux motifs géométriques complexes voués à disparaître, effacés par les vagues. Alors, n'en déplaise à Gilles Barbier qui, un soir de juin 1992, a joué aux dés pour savoir s'il deviendrait artiste ou pas et s'efforce depuis de déléguer à une « machine de production » le soin d'orienter l'évolution de son travail, il est tentant d'en appeler à sa biographie pour expliquer l'existence de quelques motifs récurrents dans son

œuvre : tongs, requins, tissus à motifs hawaïens, jungles tropicales et volcans à fumerolles.

Pour la réouverture de la Villa Beatrix Enea après travaux de réaménagement, à Anglet, un *hot spot* des sports de mer et de glisse comme le sont les îles du Vanuatu, Gilles Barbier est bien sûr invité à surfer sur tous ces motifs. Il crée d'ailleurs pour l'occasion une nouvelle série d'œuvres sur papier intitulée : « En attendant la vague ». Mais la vague peut en cacher une autre et l'exotisme clinquant de l'imagerie porter une pensée bien plus vaste qu'il n'y paraît.

## ESPACES TUBES

« World Wide Wave » annonce le titre de l'exposition qui commute en une formule le paysage idyllique des rouleaux déferlant sur la plage en un réseau mondialisé,



virtuel et sauvage. Dans la vague, Gilles Barbier voit l'un de ces espaces tubes qu'il métaphorise ailleurs en intestins, galeries de terriers et enchevêtrements de lignes, et où circulent des flux inépuisables traversant les mondes réels comme virtuels. *Cellular Automaton*, œuvre monumentale de 2007, constituée de quatre tableaux de 1,50 m sur 2,50 m chacun, illustre en deux dimensions cette prolifération auto-productive des déplacements et des circulations. Une

